



Cyriaque Lecomte

Au pays des nounours

Museaux pointus, poils en mohair, yeux en verre... les peluches au doux parfum d'enfance de ce magicien sont un bel hommage à la tradition.

PAR SABINE LAGUONIE

“ L'ours est un objet affectif qui permet aux gens de se dévoiler spontanément. ”

Avec un bel enthousiasme communicatif et une curiosité insatiable, Cyriaque Lecomte a transformé un loisir en métier. Dans un milieu plutôt féminin, le jeune homme a su imposer un style élégant et plein d'humour, avec ses ours en peluche cousus main, des kits à coudre et un livre...

Comment est née votre passion pour les ours en peluche ?

J'ai toujours rêvé de fabriquer des jouets. Enfants, mes sœurs et moi, nous passions plus de temps à essayer de comprendre comment étaient conçus nos jouets qu'à nous amuser avec ! Mon intérêt pour les ours en particulier est apparu bien plus tard. Un jour, je suis entré dans un magasin de jouets, à Deauville, et je suis tombé sous le charme d'une collection d'ours en peluche. L'idée de réaliser cet animal m'est venue en discutant avec la propriétaire de la boutique. À l'époque, je cherchais un hobby qui sorte des sentiers battus. Quand, quelques semaines plus tard, je suis revenu lui montrer ma réalisation, elle m'a vivement encouragé à poursuivre dans cette voie, m'a donné des conseils et a vendu mes premières créations.

Vous aviez déjà fait de la couture auparavant ?

Non, pas vraiment. Mes sœurs et mon amie de Deauville m'ont enseigné les bases, puis je me suis perfectionné avec des livres américains. J'ai aussi appris la poterie, le tricot, le feutre... Toutes ces techniques me permettent de réaliser les vêtements et les accessoires de mes nouveaux amis.

Comment avez-vous eu l'idée d'en faire votre métier ?

Comme mes créations avaient du succès, j'ai très vite démarré mon activité. Je l'exerçais en parallèle de mon travail de documentaliste, que j'ai poursuivi à mi-temps pendant quelques années. Avant de franchir le pas et de ne me consacrer qu'à la création.

Où travaillez-vous ?

Chez moi, à Sainte-Suzanne, un village médiéval de la Mayenne. Mon atelier déborde de pinceaux, de rouleaux de tissus, de classeurs d'échantillons et de jouets anciens ou de créateurs... Et par la fenêtre

Le portrait

• 1998

Cyriaque fabrique son premier ours en peluche.

• 2000

Il part un an en Angleterre, à Stratford-upon-Avon, qui abrite un musée de l'ours en peluche.

• 2008

Il s'installe à Nantes et organise des stages pour partager son savoir-faire.

• 2012

Il déménage dans un village de Mayenne.

• 2013

Il publie son premier livre, *Ours en peluche : Histoire, anecdotes, fabrication*.



j'entends les rires des enfants de l'école toute proche, à l'heure de la récré.

Comment se déroule la fabrication de vos produits ?

J'invente une histoire pour définir la personnalité de l'ours. Puis je fais des croquis de face et de profil, avant de dessiner le patron. Je fais un premier ours en toile, et j'ajuste le patron. Ensuite, je taille les pièces dans du mohair tissé sur une trame de coton. Je l'achète en Allemagne à un fabricant, en activité depuis 1902 qui propose plusieurs centaines d'étoffes différentes. Je teins également les tissus avec des teintures végétales. Je les prépare avec des plantes de mon jardin pour obtenir des coloris uniques. Mes ours sont entièrement cousus à la main, je n'utilise une machine que pour coudre les vêtements.

Que faites-vous quand vous ne travaillez pas ?

Je cuisine beaucoup et je jardine, notamment des plantes tinctoriales, qui servent à créer des teintures. Je fais du tricot et du patchwork. Je lis des livres sur les jouets. Et je passe pas mal de temps sur Facebook. Cela me permet de rester en contact avec d'autres créateurs et des collectionneurs.

Quel est votre meilleur souvenir ?

Une dame m'a un jour commandé un ours pour les 80 ans de sa grand-tante, qui ne pouvait plus avoir d'animaux domestiques. Cette dernière m'a remercié de lui avoir fabriqué l'ours dont elle avait toujours rêvé. Elle a ajouté qu'avec lui, elle se sentirait moins seule.

Quel est votre péché mignon ?

Les véritables oursons en guimauve ! J'accueille même mes clients avec ces friandises sur les salons auxquels je participe.

Ses adresses préférées

À Nantes : la mercerie Au Fil de Flo, pour ses tissus et ses cours autour du fil ; le passage Pommeraye et ses boutiques ; Les Machines de l'île, un parc d'attractions avec de surprenantes créatures mécaniques ! En Angleterre : Teddy Bears of Witney, un musée-boutique consacré à l'ours en peluche, près d'Oxford.